



# LA CATALOGNE ET LES PREMIÈRES CULTURES MÉDITERRANÉENNES



LES GRECS ET LES PHÉNICIENS-CARTHAGINOIS ATTEIGNIRENT LES CÔTES CATALANES ET S'INSTALLÈRENT DANS LE PAYS ENTRE LES VIII<sup>e</sup>, VII<sup>e</sup> ET VI<sup>e</sup> SIÈCLES AVANT NOTRE ÈRE. ILS FURENT ENSUITE REMPLACÉS PAR LES ROMAINS, CES TROIS PEUPLES ÉTANT CEUX QUI EURENT LA PLUS GRANDE INFLUENCE DANS LA FORMATION DE NOTRE PAYS.

VICENÇ PAGÈS JOURNALISTE



**L**es Phéniciens/Carthaginois et les Grecs, venus de la Méditerranée orientale à la recherche de métaux, atteignirent la côte catalane et s'installèrent dans le pays entre les VIII<sup>e</sup>, VII<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles avant notre ère. Le niveau culturel de ces deux peuples était bien supérieur à celui des indigènes, que nous connaissons sous le nom générique d'Ibères, divisés à l'époque en diverses tribus qui ne s'entendaient pas toujours bien.

Les premiers Grecs qui s'établirent en Catalogne venaient de l'île de Rhodes, en mer Égée. Ils fondèrent *Rhode*, la première ville grecque de l'Occident d'après un certain nombre d'historiens, dans un golfe de la côte nord de la Catalogne –l'actuelle Roses. Les habitants de Rhode battirent monnaie, établirent des relations commerciales avec les autochtones –auxquels ils vendaient des produits manufacturés et achetaient des matières premières –et encouragèrent la modernisation de l'outillage.

Vers 600, une seconde vague de Grecs, venus de Phocée, en Asie Mineure, fondèrent, à l'autre extrémité du golfe de Roses, leur plus importante colonie dans la péninsule Ibérique, *Emporium* –en grec "marché, centre commercial". À l'instar de Massalia, la future Marseille, Rhode et Emporium ne furent d'abord que de simples centres commerciaux. Emporium possédait une agora ou place entourée de portiques où se tenait le marché, et un quartier de temples, où l'on retrouva une des plus belles statues d'Occident, celle dédiée à Esculape, dieu de la médecine. On a dit d'Emporium que c'était la ville la plus grecque hors de la Grèce et de la Grande Grèce. Elle ne tarda guère à frapper ses propres drachmes –sur lesquels figurait Pégase, le cheval ailé, symbole de la ville– que l'on a retrouvés, lors de fouilles, dans toute la Catalogne. La Catalogne fut donc la première région occidentale à s'incorporer à l'économie monétaire. Les Grecs apportèrent également le tour de potier, l'exploitation des marais salants et un certain nombre de cultures qui allaient devenir caractéristiques, telles que celles de la vigne et de l'olivier. En général, les Grecs stimulèrent les indigènes



EMPÛRIES

au plan économique et leur firent prendre goût à la vie urbaine. Les Ibères apprirent d'eux tout ce que pouvaient offrir la vie raffinée et le plaisir esthétique.

Sur la côte, les Phéniciens/Carthaginois concurrençaient les Grecs avec des produits fabriqués en série qu'ils vendaient en gros: pourpres, bijoux et récipients en pâte de verre surtout. Ils s'installèrent à l'île d'Eivissa en 654 avant Jésus-Christ, où ils introduisirent l'âne et le mulet, les premières cultures et l'élevage. L'architecture, les danses et les costumes de l'Eivissa d'aujourd'hui reflètent cet héritage.

Durant l'offensive contre Hannibal au III<sup>e</sup> siècle avant notre ère, les Romains, dirigés par Scipion, débarquèrent à Empuries et fondèrent au sud de la Catalogne la ville de *Tarraco* (Tarragone), place forte et base navale. Les conflits opposant les Romains aux Carthaginois, aux indigènes et aux fractions adverses de l'Empire romain durèrent jusqu'en l'an 49 av' J.-C., époque à laquelle commença la romanisation –plus culturelle qu'éthnique–, qui apporterait trois siècles de paix et de prospérité, jusqu'à l'arrivée des Wisigoths. Le commerce se développa progressivement et les transformations sociales, économiques et culturelles se succédèrent. Les villes et la vie urbaine telle que nous la connaissons aujourd'hui apparurent à cette époque. En fait, les concentrations urbaines des Pays catalans d'aujourd'hui reflètent, à Barcelone (*Barcino*) et Valence (*Valentia*), les groupements de maisons d'il y a vingt siècles. On retrouve dans ces villes la *polis* grecque (rues parallèles) et les *castra* romains (quatre portes extérieures et deux allées principales donnant sur le forum).

L'administration, la bureaucratie, les im-



© ELOI BONJICH

pôts, les associations de travailleurs par métiers –à l'origine des guildes du Moyen-Age et des syndicats actuels) remontent à cette époque. Le goût pour le bain et les thermes du pays proviennent également des Romains. Pour la première fois il existait en Catalogne des routes de communication stables, les voies romaines, qui furent d'une importance considérable à l'heure de surmonter les rivalités entre tribus et d'unifier le pays. À la campagne, les villages ibériques construits au sommet de buttes sont remplacés par des groupes de fermes (*villae*) éparpillés dans les plaines. Il s'agissait de centres d'exploitation agricole de petite ou moyenne taille, dont sont issus les mas catalans. C'est également aux Romains que nous devons l'implantation d'un système d'irrigation au Pays valencien.

Ni les peuples germaniques ni les Huns, qui furent à l'origine de la crise de l'Empire romain au IV<sup>e</sup> siècle, ni les Arabes, qui s'emparèrent du Pays valencien au VIII<sup>e</sup> siècle, aucun de ces envahisseurs par voie terrestre n'eut l'influence des Phéniciens, Grecs et Romains, colonisateurs et commerçants maritimes. Aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, la Catalogne devient l'envahisseur et fait passer sous son autorité Majorque, Valence, la Sicile, la Sardaigne et Naples. À partir de 1492, lorsque les Espagnols découvrent l'Amérique et chassent les derniers Arabes de la péninsule, l'épicentre culturel et économique passe de la Méditerranée à l'Atlantique. Cependant, alors qu'ils ont perdu jusqu'à la suprématie militaire et commerciale qu'ils détenaient dans la région, la Méditerranée et les Méditerranéens sont en train de retrouver, lentement mais sûrement, leur rôle de maîtres internationaux de la paix et de la civilisation. ●